



PROJET ASSOCIATIF



----- JANVIER 2021 -----

Parlons-en !
17 rue Abbé Grégoire 38000 Grenoble
www.lieugrenoble.wordpress.com
lieu.grenoble@gmail.com
Association Loi 1901
Siret n 838 305 035 00027

LA DÉMARCHE FONDATRICE

L'INSUFFISANTE PRISE EN COMPTE DES PRÉCAIRES DANS L'ESPACE PUBLIC

Quand on est situation de précarité ou que l'on n'a pas accès à ses droits, on n'est pas assez écoutés ni pris en compte. Souvent appelées «invisibles» ou «sans voix», les personnes subissant l'exclusion sont pourtant porteuses de récits, construisent des luttes, ont des capacités d'action et d'expertise.

Malgré ces savoir-faire, l'espace public urbain tout comme l'espace public du débat excluent trop souvent les personnes les mieux à même de faire bouger les lignes d'une société marquée par les inégalités.

PETIT HISTORIQUE. DE CHARLEROI À GRENOBLE

En novembre 2008 à Fontaine (Isère) s'est tenue une rencontre de Capacitation Citoyenne: «*Parlons-en ou Cause toujours? Le débat, qu'est-ce qu'on y gagne quand on est à la rue?*» (livret téléchargeable sur www.capacitation-citoyenne.org) Cette journée s'appuyait sur l'expérience du «Parlons-en» de Charleroi, en Belgique. Les participants ont imaginé la création d'une assemblée similaire à Grenoble. En décembre 2009, le Parlons-en se réunissait pour la première fois. Animé par l'association «arpenteurs» jusqu'en 2015, le Parlons-en est aujourd'hui porté par une association collégiale.

"SANS LIEU. 100 LIEUX": OUVRIR DES ESPACES DE DÉBAT ET D'ACTION

Quand on est en errance ou en grande précarité, nos parcours nous amènent à passer de lieux en lieux: chercher où faire ses papiers, poser son sac, manger, se laver, se mettre à l'abri, dormir, se soigner... On manque d'espaces pour se rencontrer, s'organiser, débattre, réunir des capacités de paroles et d'action. Notre projet part de cette envie: créer des lieux physiques dans la ville, éphémères ou permanents; créer aussi des lieux symboliques, des temps de débat et d'échanges autour des projets des personnes vivant l'exclusion. Investir à la fois l'espace public urbain et l'espace public démocratique.



VALEURS ET OBJECTIFS

LA LUTTE CONTRE L'EXCLUSION. UNE HISTOIRE COLLECTIVE

L'association entend lutter contre les phénomènes d'exclusion et d'humiliation, la violence due à la pauvreté, l'isolement ou le handicap. Elle a pour but de développer des espaces de débat et d'actions en s'appuyant sur les capacités de réflexion et d'action de toutes et tous, particulièrement des personnes subissant les conséquences de la pauvreté, de l'isolement, de l'exclusion aux droits fondamentaux (sans toit, voix, droit, papier...).

Nous nous reconnaissons dans l'idée que la lutte contre la précarité n'est pas une affaire individuelle mais une affaire collective. Les activités et les projets ne doivent pas être «faits pour» ni «au nom des» personnes en galère.

POUR QUOI FAIRE?

- Pour que ceux qui n'ont habituellement pas la parole la prennent
- Pour que ces voix soient prises en compte dans les actions collectives et le débat public
- Pour changer les regards sur les habitant.e.s de la rue et révéler la violence qu'ils et elles subissent
- Pour développer des projets collectifs
- Pour réfléchir avec une autre logique que celle de la réponse individuelle à des demandes et des besoins de "bénéficiaires"
- Pour créer des liens entre les acteurs qui agissent contre la précarité et qui la vivent

LA GOUVERNANCE ET L'ORGANISATION COLLECTIVE

Ces principes nous amènent à expérimenter constamment une forme d'organisation qui ne reproduise pas de distinction entre des «accueillants» et des «accueillis», et où les personnes concernées par la précarité restent les porteuses du projet associatif.



NOS PRINCIPAUX MODES D'ACTION

LES "PARLONS-EN": DES DÉBATS MENSUELS SUR LA GRANDE PRÉCARITÉ

Les «Parlons-en» rassemblent chaque mois depuis 2009 à Grenoble des personnes en grande précarité, des habitants de la rue, des professionnels, des bénévoles, des travailleurs sociaux, des associations et des institutions. Les thèmes sont choisis par les participants (le dispositif hivernal, l'accès aux soins, les femmes SDF, le 115, la CAF, les douches municipales...)

LIBÉRER LA PAROLE. LA RESTITUER. LA DIFFUSER

Nous cherchons à faire en sorte que chacun puisse s'exprimer à partir de son expérience propre, dans un cercle qui visibilise d'abord les situations vécues par les personnes en galère. De la parole individuelle à la parole collective, les débats ont aussi pour but de croiser des savoirs de manière à tirer des pistes de solutions collectives. Ces récits et constats sont ensuite diffusés sous diverses formes (écrits, radio, vidéo, web...).

FACILITER L'ÉMERGENCE DE PROJETS

Entre la parole et l'action, «Parlons-en» tente de créer les conditions pour l'émergence de solutions. Certaines propositions permettent de faire évoluer les dispositifs existants, d'autres de construire de nouveaux projets. Nous tentons de mettre en lien des personnes, de mettre à disposition des réseaux, des espaces et des outils pour que ces projets puissent être portés par celles et ceux qui les ont imaginés.

INTERPELLER DANS L'ESPACE PUBLIC

L'association met également en place des événements dans la ville visant à porter les questions de la grande précarité sur les places publiques («plateau de tournage» éphémère, scène ouverte sur la vie à la rue, journée de fabrication et de débat autour des «sans lieu»...)

FAIRE VIVRE LE LÎEU DES HABITANT.E.S DE LA RUE ET DE LA VILLE

«Le Lîeu», ouvert en 2020 quartier Berriat/Saint Bruno à Grenoble, est un local disponible aux initiatives des personnes en galère. Il propose des espaces matériels et des possibilités de rencontres pour lutter contre l'isolement et faciliter l'action collective.

ORGANISER DES RENCONTRES AVEC DES INITIATIVES D'AUTRES TERRITOIRES

Pour ne pas rester dans «l'entre soi» et s'inspirer des multiples initiatives existant sur d'autres territoires, nous organisons des temps d'échange entre des personnes et des collectifs agissant à leur échelle ailleurs en France et en Belgique. Ces rencontres ont aussi pour but de montrer que l'expérimentation sociale portée par les plus exclus est source de savoirs, et qu'elle produit des valeurs et des méthodes insuffisamment visibilisées.